

Moustique-tigre, sa vie, son œuvre...

Voilà plus d'une trentaine d'années qu'*Aedes albopictus* (le moustique-tigre) est présent en Europe occidentale : identifié en Albanie dès 1979, il est présent, notamment, en Italie depuis 1990. Depuis sa zone d'origine, le sud-est asiatique, il a essaimé à la surface de la planète à la faveur du commerce international, en particulier des pneumatiques usagés.

En 15 ans, cinquante et un départements colonisés

Un autre problème est, ensuite, celui de son extension de proche en proche par des moyens très classiques : les transports individuels et collectifs. Car le moustique-tigre *Aedes albopictus* prend lui aussi la voiture, le train ou l'autobus (entre autres), et pas seulement dans le coffre... C'est comme cela qu'il a franchi la frontière franco-italienne, en 2004 / 2005, du côté de Menton (Alpes-Maritimes), et qu'il a commencé à coloniser des territoires entiers. Après quinze années, il a été identifié, fin 2018, dans 51 départements métropolitains, dans des proportions variées. Il est désormais bien implanté en Corse, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur et dans la partie L-R de l'Occitanie. Il remonte la vallée du Rhône, à l'est, et le littoral atlantique, à l'ouest. Il a été trouvé jusqu'en région parisienne et en Alsace.

Présent en ex-Languedoc-Roussillon

C'est depuis 2011 / 2012 qu'il a commencé à investir l'ex-Languedoc-Roussillon, par le département du Gard. Fin 2018, il était installé dans 184 commune gardoises (dont Nîmes et Alès), 217 communes héraultaises (dont Montpellier, Sète et Béziers), 72 communes audoises (dont Narbonne et Carcassonne), 108 communes dans les P-O (dont Perpignan). Son extension continue vers le sud-ouest, puisqu'on le trouve aussi, à des degrés divers, dans les treize départements d'Occitanie..., jusqu'en Nouvelle-Aquitaine et au-delà.

Prévention

Les manières concrètes de se prémunir du moustique-tigre

Les femelles du moustique-tigre *Aedes albopictus* pondent leurs œufs à sec, sur la paroi ou le rebord d'un récipient ou objet incurvé pouvant recueillir de l'eau, et/ou à la limite d'un niveau d'eau. À partir du milieu du printemps, lorsque les conditions climatiques sont favorables, les œufs éclosent dès qu'ils entrent en contact avec de l'eau (pluie, arrosage...) : ils donnent alors des larves qui, au bout de 5 à 6 jours, deviennent, après nymphose, des moustiques adultes et... piqueurs. Important : ce phénomène se produit avec des eaux propres comme sales.

Gîtes larvaires : un peu partout chez soi

Les « gîtes » de reproduction du moustique-tigre *Aedes albopictus* sont très souvent de micro dimension (à partir de quelques millilitres seulement), toujours en milieu urbain ou périurbain, jamais en milieux naturels humides ouverts. C'est une foultitude de petites collections d'eau artificielles telles que :

- seaux, vases, soucoupes.
- fûts, citernes, récupérateurs d'eau.
- chéneaux et gouttières, bondes et rigoles.
- pneus, boîtes de conserve.
- et tout petit réceptacle d'eaux pluviales ou domestiques à découvert.

Ces « gîtes » de reproduction sont, en grande partie, « fabriqués » par l'Homme. Ils se trouvent, pour 80 % d'entre eux, au sein des domiciles privés : cours, jardins, terrasses, balcons... Il est impossible de les recenser tous et de les traiter systématiquement à l'état larvaire, car ils pullulent et sont aléatoires dans l'espace et dans le temps.

Pas d'eau pour les moustiques

Alors, si vous êtes dans cette situation, ne tergiversez pas : la façon la plus efficace de se protéger de ces nuisances en amont, c'est ranger, curer, protéger, couvrir (toiles moustiquaires) ou évacuer les eaux stagnantes. Ou, mieux encore : chaque fois que possible, supprimer physiquement ces gîtes. Et convaincre son voisinage de faire de même, car agir isolément n'est pas suffisant. Il faut se mobiliser collectivement.

Faisons équipe avant qu'il pique.

Privons-le d'eau !

Toutes les infos sur : www.moustiquetigre.org

Qui suis-je ? *

Je suis tout petit (moins de 7 mm), très noir avec des tigrures blanches sur le corps qui m'ont valu mon surnom.

Contrairement à certains de mes congénères, je pique le jour, à l'extérieur des habitations, et je suis très vorace ! La nuit, je me repose dans la végétation.

J'affectionne particulièrement l'Homme, en milieu urbain, qui me fournit le « repas » sanguin, nécessaire à la maturation de mes œufs, ainsi que les lieux de ponte, qui sont tous récipients ou objets pouvant recueillir de l'eau, souvent très petits.

Je me déplace très peu (150 mètres environ depuis mon lieu de naissance) car je vole très mal. Mais pour coloniser les territoires, j'ai une astuce : le transport passif ! J'accompagne l'Homme dans ses déplacements. Et oui, je prends la voiture, le train, le bus, les camions et tout autre moyen de transports. Très pratique ! C'est ce qui m'a permis de quitter mon Asie du sud-est originelle pour venir m'implanter un peu partout sur la planète, y compris dans plus d'une cinquantaine de départements métropolitains, à ce jour.

J'ai une excellente capacité d'adaptation. En régions tempérées, j'ai une activité de mai à novembre. En période hivernale, mes œufs se mettent en diapause (une sorte d'hibernation) et, dans de « bonnes conditions » (après une mise en eau), mon espèce revient en force la saison suivante.

Les Hommes ne m'aiment pas, car si je pique beaucoup, je suis aussi potentiellement vecteur de maladies, comme la dengue, le chikungunya ou le zika. Mais pour cela, il faut que je pique une personne atteinte de cette maladie et se trouvant en période de virémie, ce qui dans nos régions tempérées est heureusement rare.

*** Je suis le moustique *Aedes albopictus*, surnommé moustique-tigre.**

Moustique-tigre (*Aedes albopictus*)

Développement aquatique : c'est là que tout se joue

La multitude de gîtes larvaires (lieux de ponte) qui existent dans notre environnement proche (seaux, vases, soucoupes, fûts, citernes, gouttières obstruées, bâches non tendues...) fait de chacune et chacun de nous le premier acteur de la lutte contre la prolifération de ce moustique. Plusieurs gestes simples, économiques et efficaces peuvent être mis en œuvre :

- mettre du sable dans les coupelles de pots de fleurs, qui évite l'eau stagnante tout en gardant, après arrosage, l'humidité.
- fermer hermétiquement les collecteurs d'eau de pluie ou les couvrir avec de la toile moustiquaire à maille fine (car le moustique-tigre est tout petit).
- vérifier l'écoulement des eaux des gouttières et de tout autre conduit.
- vider une fois par semaine ou ramasser tous les réceptacles potentiels dans les jardins, sur les terrasses et les balcons (écuelles pour animaux, bâches non tendues, jouets, outils et objets de jardinage qui peuvent retenir l'eau, etc).

Un seul mot d'ordre : **Privons le « moustique tigre » d'eau ! Faisons équipe avant qu'il pique.**

C'est au prix d'une lutte incessante, individuelle et collective (au niveau de chez soi ET de son quartier), que pourront être réduits les niveaux de populations de moustiques-tigres et leur nuisance.

**Pour tout savoir : www.moustiquetigre.org
Informations complémentaires : www.eid-med.org**